

Dora Schaul
1913–1999



Source : collection privée

Famille

Dora Schaul naît dans une famille juive en 1913. Elle grandit à Essen avec sa grande sœur Lotte. Ses parents tiennent une boutique de radios. Ils ne sont pas pratiquants et ne sont pas non plus engagés en politique. Dès sa scolarité, Dora Schaul est exposée à des insultes antisémites.

Dora Schaul dessine dès son enfance. En raison de la situation économique difficile fin des années 1920, elle ne peut pas exercer de profession artistique. Après avoir passé son certificat de fin d'études, elle suit une formation dans le commerce.

Fuite d'Allemagne et exil

Après l'arrivée au pouvoir du parti national-socialiste le 30 janvier 1933, Dora Schaul, alors âgée de 20 ans, fuit l'Allemagne seule. Elle vit à Paris, étrangère et sans papiers valables dans des conditions difficiles. Elle travaille comme femme de ménage, dactylographe et nourrice. En 1937, son statut de réfugiée est reconnu. Elle est de plus en plus engagée en politique et prend finalement la carte du Parti communiste allemand (Kommunistische Partei Deutschlands, KPD).

Internement en France

Après le début de la guerre en 1939, Dora Schaul est internée dans plusieurs camps français en tant qu'« étrangère indésirable » (« unerwünschte Ausländerin »). Elle consigne de nombreuses impressions de son emprisonnement dans les camps d'internement dans son carnet de croquis.

En 1942, les Juifs et Juives de France sont également déportés dans des camps d'extermination allemands situés en Pologne occupée. Dora Schaul réussit à s'échapper d'un camp d'internement pour Lyon.



Arrivée de femmes au camp de Brens, dessin de Dora Schaul 1939
Source : collection privée

Engagement dans la Résistance

Après avoir réussi à s'échapper du camp de Brens, Dora Schaul se cache dans Lyon. Sous un faux nom, elle aide la Résistance française en transmettant des informations sur la Wehrmacht allemande.

Dora Schaul est infiltrée comme serveuse dans un foyer de soldats de la Wehrmacht. Là, en écoutant les conversations, elle peut en apprendre plus sur le déroulement de la guerre.

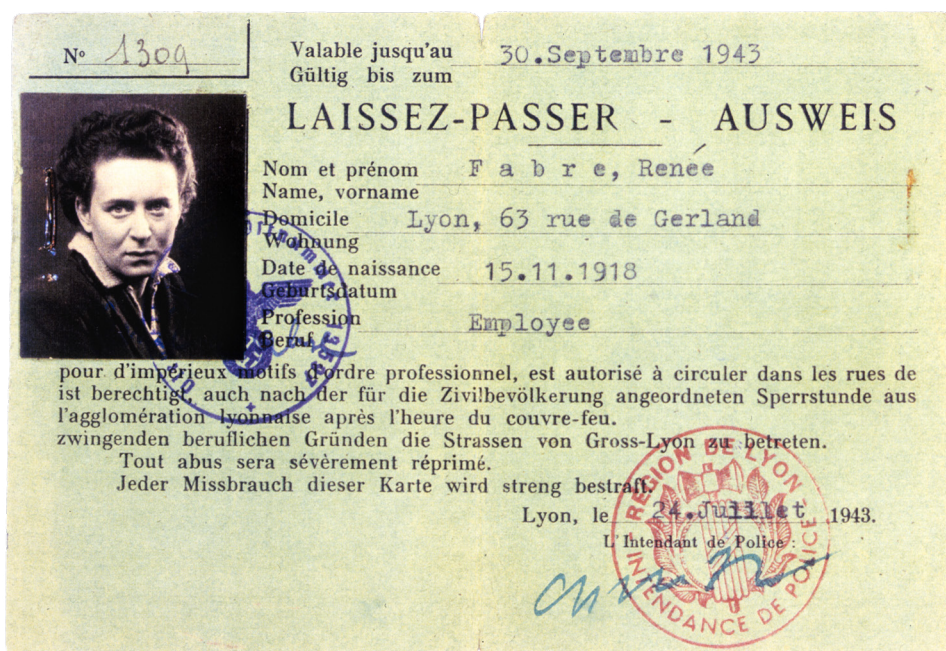


Fausse carte d'identité de Dora Schaul au nom de Renée Fabre, 1943
Source : collection privée

Bureau de la poste militaire allemande et fin de la guerre

Grâce à ses connaissances en allemand, Dora Schaul est employée dans un bureau de la poste militaire de la Wehrmacht en 1943. On lui donne une carte de service. Elle trie le courrier et peut ainsi décoder les mouvements de troupes allemandes. Elle transmet également les noms de fonctionnaires de la Gestapo à la Résistance.

Dora Schaul assiste à la Libération de la France en août 1944. Elle retourne en Allemagne en 1946 et s'installe à Berlin-Est. Sa famille a été assassinée en 1942 au camp de concentration de Majdanek.



Carte de service officielle du bureau de la poste militaire à Lyon, 1943
Source : collection privée



Plaque de rue à Brens, près de Toulouse, 2006
Source : collection privée

Mémoire

Dora Schaul a écrit des livres sur l'action de la Résistance à partir des années 1970 et raconté son histoire. En 1999, Dora Schaul décède à Berlin, à l'âge de 86 ans.

Depuis 2006, une rue proche du camp d'internement de Brens près de Toulouse porte son nom. La France reconnaît ainsi son engagement dans la Résistance.

Combat contre le national-socialisme : des Allemands dans la Résistance

À partir de la signature de l'armistice par Pétain et de l'occupation de la France, quelques Français et Françaises refusent cette situation et s'engagent dans l'action : ce sont les débuts de la Résistance. Ses actions diverses – contre-propagande, sabotages, renseignements et lutte armée – s'organisent et s'intensifient jusqu'à la Libération.

On compte aussi des Allemands en exil en France engagés dans la Résistance. Ils ont fui le régime nazi bien avant le début de la guerre pour des raisons politiques ou à causes des persécutions racistes. Parce qu'ils parlent allemand, les émigrés allemands sont très demandés mais également particulièrement en danger, lorsqu'ils sont découverts.



Lien vers le site web :
<https://resist-1933-1945.eu/fr/biographies>

Textes : Verena Schneider, Anne Schindler ; Suivi éditorial : Julia Albert, Katharina Klasen, Dr. Christine Müller-Botsch, Anne Schindler ; Traduction : Anne Schindler ; Mise en page : Braun Engels Gestaltung, Ulm ; © 2024 Gedenkstätte Deutscher Widerstand



**Cofinancé par
l'Union européenne**

Financé par l'Union européenne. Toutefois, les vues et opinions exprimées sont uniquement celles du ou des auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne, ni l'EACEA ne peuvent être tenues pour responsables.
Numéro de projet : 101051075



Sauf indication contraire, le contenu de ce document est soumis à la licence suivante :
CC BY-NC-ND 4.0.
Informations sur les conditions d'utilisation et de modification :
<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Sources

Dora Schaul s'engage dans la Résistance en 1942 et obtient de faux papiers. Sa carte d'identité falsifiée en 1943 porte le nom de Renée Fabre. Avec cette carte, Dora Schaul obtient un poste au bureau de poste de campagne de la Wehrmacht à Lyon.

ÉTAT FRANÇAIS N° 26.309

CARTE D'IDENTITÉ

Nom : *Fabre* née *Gilbert*
 Prénoms : *Renée Marie Henriette*
 Domicile : *25, rue Bernard Cluël*
 Profession : *s. p.*
 Née le : *15 novembre 1918*
 à *Paris* Dépt *Seine*
 fille de *Louis Gilbert*
 et de *Dénise Auclair*
 Nationalité *française*
 Signature du titulaire,
Renée Fabre

Empreinte digitale

13 FRANCS

SIGNALEMENT

Taille *1 m 55*
 Visage *ovale*
 Teint *clair*
 Cheveux *châtains*
 Moustache
 Front *norm*
 Yeux *bleus*
 Nez *rectiligne*
 Bouche *moyenne*
 Menton *norm*
 Signes particuliers *néant*

Changements de Domicile

Actuellement :
Lyon, 63, rue de Guehard
 du *27 mai 1942*
J. B...
 le commissaire de police de *Lyon*

10 juin 1942

Visa de l'autorité ayant établi la carte.

COMMISSAIRE DE POLICE

Toulouse

Source : collection privée

Carnet de croquis

C'est à la prison de La Petite Roquette que Dora Schaul commence à faire des dessins sur la vie dans le camp d'internement. Pendant trois ans, elle conserve ainsi sur papier son vécu et ses expériences dans les camps de Rieucros et de Brens.

Le carnet de croquis donne un aperçu du quotidien des femmes pendant leur internement. Les représentations de Dora Schaul de la vie monotone, marquée par la faim et le froid, mais aussi de la grande solidarité, de la créativité et d'un esprit de résistance animant les femmes détenues sont un témoignage impressionnant.

Cet extrait du carnet de croquis illustre le trajet d'une heure de la ville de Mende jusqu'au camp. Les femmes font le trajet à pied dans le noir et avec leur bagage. Dora Schaul fixe plusieurs moments de ce trajet dans son carnet de croquis :



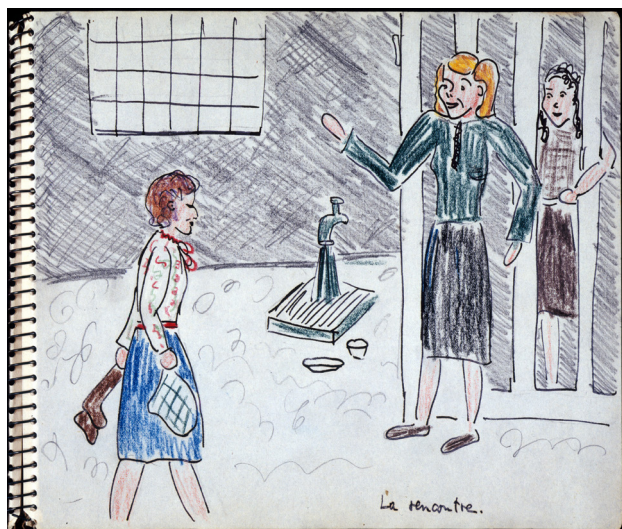
Source : collection privée



Source : collection privée

« départ de l'hôtel »

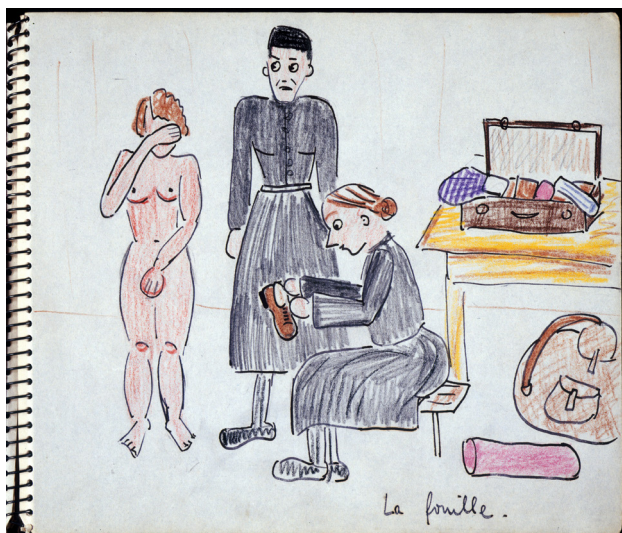
Le dessin montre les adieux difficiles des amies et amis à Paris. En ce jour, Dora Schaul doit se présenter avec ses bagages à la préfecture sur instruction du gouvernement français.



Source : collection privée

« La rencontre »

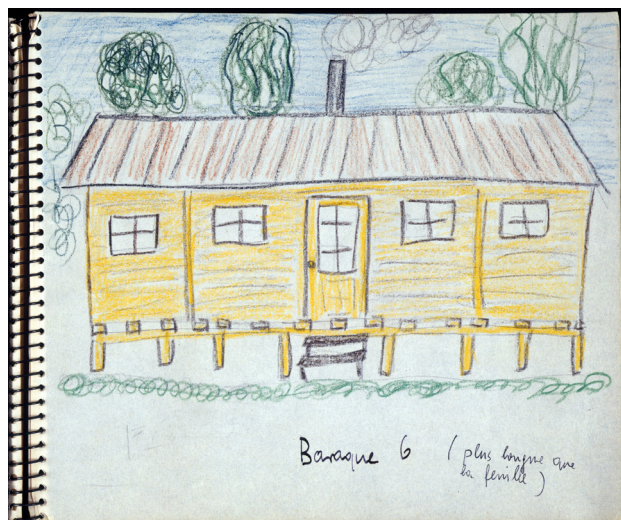
Dora Schaul est emmenée à la prison de La Petite Roquette. Là, elle retrouve beaucoup de femmes émigrées comme elle qu'elle a rencontrées à Paris.



Source : collection privée

« La fouille »

Arrivées à la prison, les femmes doivent se déshabiller et subissent une fouille à corps. Leurs bagages sont contrôlés.



Source : collection privée

« Baraque 6 »

Après quatre semaines en prison, les femmes sont transportées dans le camp d'internement de Rieu-cros. Dora Schaul est assignée dans la baraque 6.



Source : collection privée

« La permission de mariage 22.2.41 »

Dora Schaul épouse en février 1941 son compagnon depuis des années Alfred Benjamin. Ils sont tous les deux encore internés dans des camps.



Source : collection privée

« La commission allemande »

Après l'occupation de la zone sud, des commissions allemandes se mettent en place qui établissent des listes de noms des personnes internées. Plus tard, ces listes seront utilisées pour la déportation des Juives à partir des camps.

Littérature

Gilzmer, Mechthild : Fraueninternierungslager in Südfrankreich. Rieucros und Brens 1939-1944, Berlin 1994.

Schaul, Dora : Résistance. Erinnerungen deutscher Antifaschisten, Berlin 1975.



Lien vers le site web :
<https://resist-1933-1945.eu/fr/biographies>

Textes : Verena Schneider, Anne Schindler ; Suivi éditorial : Julia Albert, Katharina Klasen, Dr. Christine Müller-Botsch, Anne Schindler ;
Traduction : Anne Schindler ; Mise en page : Braun Engels Gestaltung, Ulm ;
© 2024 Gedenkstätte Deutscher Widerstand



**Cofinancé par
l'Union européenne**

Financé par l'Union européenne. Toutefois, les vues et opinions exprimées sont uniquement celles du ou des auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne, ni l'EACEA ne peuvent être tenues pour responsables.
Numéro de projet : 101051075



Sauf indication contraire, le contenu de ce document est soumis à la licence suivante :
CC BY-NC-ND 4.0.
Informations sur les conditions d'utilisation et de modification :
<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>